

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE. 100, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 44, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-65
3, rue Fidele Laboulaye

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

CRISE MINISTÉRIELLE

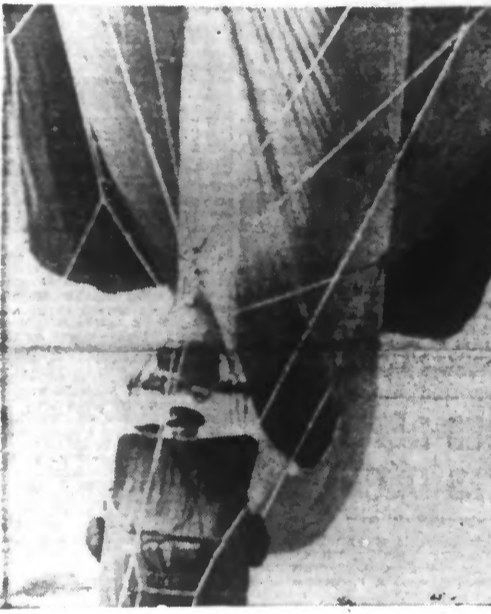
Le Gouvernement DALADIER a donné sa démission

M. Paul REYNAUD, chargé par le Président de la République de constituer le Cabinet, lui donnera sa réponse ce matin

UN REPORTAGE DU FRONT

CEUX DE L'AEROSTATION

Autour du ballon d'observation, la guerre est là avec tous ses dangers



LA NACELLE D'UN BALLON D'OBSERVATION. (Photo Nyl. — 19 103.)

LE PROCÈS DES ANCIENS DÉPUTÉS COMMUNISTES

Il s'est ouvert hier devant le 3^{me} Tribunal Militaire

Divers incidents se sont produits et malgré l'opposition de la défense les débats se dérouleront à huis clos



Le Colonel LORIOU, Commissaire du Gouvernement (Photo Safara. — 65 348.)

(De notre Rédaction Parisienne)

Le dernier vote de la Chambre a produit, dans les milieux parlementaires, une profonde impression. On savait que le Gouvernement aurait, à nouveau, la confiance de la Chambre. Elle lui a été, en effet, accordée par 238 voix contre 1. On n'ignorait pas, d'autre part, qu'il y aurait de nombreuses abstentions, mais tout le monde était loin de penser qu'elle atteindraient le chiffre important de 300.

La conclusion est donc facile à tirer. M. Edouard DALADIER a vu, dans ce vote, une critique respectueuse, mais non favorable de l'action gouvernementale sur le plan intérieur et extérieur. Aussi, dès le début de la matinée, les Ministres se réunissent au Conseil de Cabinet, rédigeant leur lettre collective de démission et prennent aussitôt le chemin de l'Élysée pour la remettre entre les mains du Président de la République.

La crise ministérielle était ouverte et les consultations traditionnelles commencent. Il est difficile de savoir exactement ce qui s'est passé. Le débat sur les interpellations s'étant déroulé en comité secret, il ne nous est pas permis de soulever le moindre coin du voile. Il est probable que les arguments invoqués par le Chef du Gouvernement, au cours de la discussion, n'ont pas réussi à convaincre les députés qui, finalement, ne voulant pas prendre la responsabilité de renverser le Cabinet, se sont réfugiés, quelque-uns peut-être à contre-cœur, dans l'abstention.

Le fait que se soient abstenus des députés appartenant à tous les partis indique bien, par ailleurs, que le mécontentement des députés du Palais Bourbon, obéissant certainement à la voix de la conscience, a voulu marquer une tendance qui visait à un changement de l'orientation de la conduite diplomatique et militaire de la guerre.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 397 du 20 mars au matin :

Nuit calme sur l'ensemble du front. A l'Ouest des Vosges, nos postes ont repoussé des patrouilles ennemies et leur ont infligé des pertes.

Communiqué N° 398 du 20 mars au soir :

Activité des éléments de reconnaissance. Sur le front tenu par les troupes britanniques, rencontre de patrouilles qui a tourné entièrement à l'avantage de nos Alliés.



Le plus récent portrait du Président Edouard DALADIER. (Photo Nyl. — 12 606.)

Le plus récent portrait du Président Edouard DALADIER. (Photo Nyl. — 12 606.)

Paris, 20. — Le Comité secret s'est terminé à trois heures du matin. A 3 heures précises, les journalistes sont admis dans leurs tribunes. Ils voient les députés s'apprêtant à voter.

A 3 heures 05, M. Herriot déclare reprise la séance publique et lit deux ordres du jour. Le premier de M. Chichery ainsi conçu : « Le Chamber exprime à la nation et à l'armée britannique l'hommage de son admiration pour leur magnifique courage. Fait confiance au Gouvernement pour prendre immédiatement et dans tous les domaines les mesures indispensables pour porter au maximum le tonnage des avions britanniques qui ont été envoyés en France et pour conduire jusqu'à la victoire, en accord étroit avec nos alliés, la guerre qui nous a été imposée et où nous désirons, avec la sécurité du pays, nos libertés et celles du monde.



M. Paul REYNAUD, Ministre des Finances, à qui M. LEBRUN a demandé de constituer le Ministère. (Photo Nyl. — 58 328.)

partels nécessaire et c'est bien ce que l'on attendait des deux derniers scrutins parlementaires. Il importe donc de demeurer dans la calme et attendre les événements. Au moment où la diplomatie européenne joue à plein dans les deux domaines, et où se multiplient les intrigues des dirigeants nazis, le Parlement français a estimé qu'il était nécessaire d'adopter une façon de voir et d'agir nouvelles. Quel que soit l'homme qui va être appelé à diriger désormais le Pays on peut être sûr qu'il prendra une équipe décidée à aller de l'avant. Le choix du Président de la République tranchera le dernier ressort.

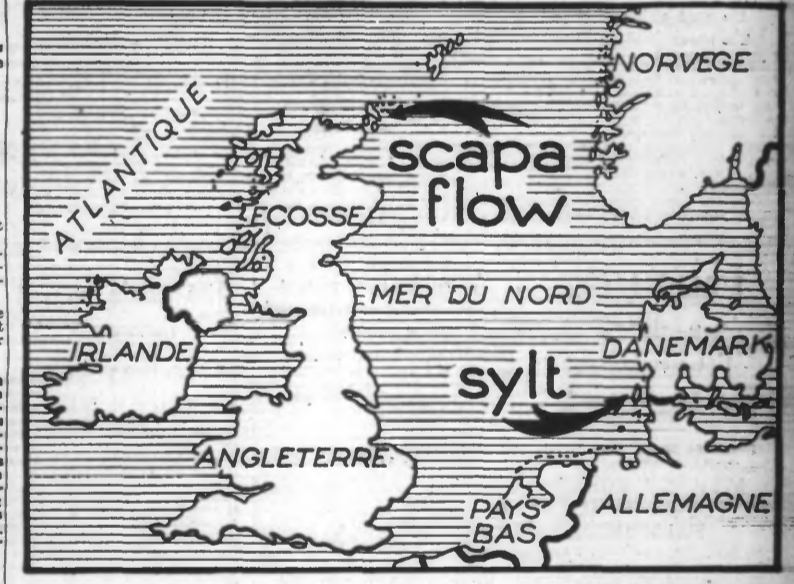
En tous cas, et cela fait plaisir de l'enregistrer, les deux assemblés ont délibéré sans le moindre embarras, ni manœuvre. C'est bien l'intérêt supérieur de la Patrie qui domine dans les préoccupations de nos élus. Les Gouvernement tombent ou demeurent, les portefeuilles ministériels changent de possesseurs. Rien de

EN PLEINE NUIT PENDANT SEPT HEURES,

4 vagues d'avions de la R. A. F. ont bombardé la base d'hydravions allemands de Sylt

Des dégâts sérieux ont été causés à des hangars abritant des appareils, à des lignes de chemins de fer, à une caserne, à la digue Hindenburg, etc...

UN SEUL AVION ANGLAIS N'A PAS REJOINT SA BASE



(Carte Réveil - A. A. 7207.)

L'Agence Reuter écrit ce matin : Le raid opéré sur les bases navales et aériennes de Sylt a été entrepris à titre de représailles contre l'attaque par l'aviation allemande de Scapa Flow. Cependant que de puissants projecteurs fouillaient le ciel, et que les batteries anti-aériennes ouvraient un tir de barrage formidable, des vagues de bombardiers britanniques venant de la Mer du Nord, foncèrent, hier soir, et bombardèrent les bases navales et aériennes de l'île de Sylt.

La totalité de la côte Ouest de l'Allemagne semblait bombardée

Des centaines de Danois se trouvant sur la côte du Jutland méridional et sur la partie Sud de l'île de Romo purent assister à l'attaque des avions britanniques qui lancèrent des bombes sur Hornum, Rantum, Port-de-List, la digue de Hindenburg qui relie l'île à l'intérieur des terres, et sur divers points de l'île (Lire la suite en 2^e page).

CRUAUTÉ NAZIE

La Germanisation des écoles en Pologne se fait à l'aide de coups mortels

(Lire nos informations en 2^e page)

L'INDUSTRIEL ALLEMAND THYSSEN DECLARE : "LE REICH a perdu la guerre"

Il rappelle en outre tous les mensonges nazis sur l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la France, l'Angleterre, etc., et démontre qu'Hitler est un malade mental que les Allemands ne doivent pas suivre

Buenos-Aires, 20. — L'organe républicain allemand « Argentinische Tageblatt » publie une lettre de l'industriel allemand Fritz Thyssen, qui s'est récemment réfugié en Suisse. M. Fritz Thyssen déclare notamment : « M. Hitler méconnaît toutes les vérités objectives et subjectives. Avec nous, tous les leaders militaires étaient convaincus qu'une nouvelle guerre contre les alliés de 1914 serait un crime idiot. Aucun danger ne menaçait le Reich. Il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce que veut nous faire croire Hitler sur la soif de sang des Français. Les sentiments criminels des Polonais, la perfide désir de nous détruire des Anglais, ni sur la grandeur et la magnificence des Russes dont Hitler comparait le régime à celui de Rodome. Hitler est un ma-

(Lire la suite en deuxième page)